



malp

MUSÉE

ARCHÉOLOGIQUE

LAC DE PALADRU

DOSSIER DE PRESSE - OUVERTURE EN 2022

CONTACT PRESSE

Aurélie Poinas
06 95 84 08 55
presse.malp@gmail.com

www.paysvoironnais.com

malp
MUSÉE
archéologique
LAC DE PALADRU

Pays Voironnais
Communauté du Pays Voironnais

SOMMAIRE

Le mot de *Bruno Cattin*,
président de la Communauté d'agglomération du Pays Voironnais,
et de *Laurence Boutantin-Béthune*,
vice-présidente en charge de la Culture et du Patrimoine culturel P.5

**Un nouveau musée pour le patrimoine archéologique
du lac de Paladru** P.6

3 questions à *Isabelle Dahy*, directrice du musée P.7

Un projet de longue date P.8

Un musée-pirogue ouvert sur le lac P.9

3 questions à *Vincent Laroëre*, architecte
et coordinateur de la maîtrise d'œuvre (Agence Basalt) P.10

Une immersion sensible dans l'Histoire P.11

3 questions à *Gilles Vignier*, scénographe (Atelier àkiko designers) P.12

Des témoignages précieux sur le Néolithique et l'an Mil P.13

Extraits de *Les oubliés du lac de Paladru* (2011), par *Aimé Bocquet*,
responsable des fouilles sur le site néolithique des Baigneurs P.16

3 questions à *Michel Colardelle*, responsable des fouilles
sur le site médiéval de Colletière P.17

Les incontournables du musée P.18

Une plongée dans l'archéologie subaquatique P.20

Repères P.21

Informations pratiques P.22



Bruno Cattin

PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION DU PAYS VOIRONNAIS

« Le Pays Voironnais est fier d'offrir au patrimoine archéologique du lac de Paladru un lieu d'exposition digne de son exceptionnel intérêt historique et culturel. La création du MALP répond à la volonté de la Communauté d'agglomération d'ouvrir l'accès à ce patrimoine à tous les publics, complétant ainsi son offre culturelle et touristique.

Ce musée à échelle humaine, accueillant et convivial, est à l'image de notre territoire et de ses habitants. Ses collections remarquables, son architecture de grande qualité, son intégration soignée à l'environnement du lac et du village en feront, nous l'espérons, un rendez-vous incontournable des visiteurs de la région et des passionnés d'Histoire.

L'ouverture du MALP est aussi l'occasion de saluer les travaux fantastiques des archéologues durant ces années de fouilles, ainsi que de tous ceux qui œuvrent à la conservation et à la présentation de ces objets rares et précieux. Après un chantier bousculé par l'année difficile que nous venons de traverser, nous sommes impatients de partager la découverte des collections du MALP avec ses premiers visiteurs. »



Laurence Boutantin-Béthune

VICE-PRÉSIDENTE EN CHARGE
DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE CULTUREL

« Avec l'ouverture du MALP, nous avons l'ambition d'intéresser un vaste public au niveau régional et national, mais aussi un public scientifique ou passionné à l'échelle internationale. La qualité et la rareté de ses collections en font en effet une référence pour la période du Néolithique comme pour celle de l'an Mil.

Ouvrir ce musée archéologique quasiment sur les sites de fouille, c'est-à-dire si proche des lieux où vivaient les anciens habitants des bords du lac, est à la fois magique et touchant. L'état exceptionnel de conservation des restes archéologiques accroît encore cette sensation de proximité. Nous proposerons prochainement des cheminements pour rallier depuis le MALP d'autres équipements culturels du secteur, tels que la Grange Dîmière, offrant un programme de visite complet et cohérent aux alentours du lac de Paladru.

Enfin le MALP ouvre un champ d'exploration inédit à l'éducation artistique et culturelle, menée en lien avec les établissements scolaires. Nous nous réjouissons d'accueillir les enfants en ce nouvel espace d'émerveillement et de découverte. »

UN NOUVEAU MUSÉE

POUR LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE
DU LAC DE PALADRU



© Basalt architecture

Le musée archéologique du lac de Paladru, le MALP, ouvre ses portes aux Villages du Lac de Paladru au printemps 2022, après deux ans et demi de travaux. Un établissement sous appellation Musée de France, dédié aux vestiges archéologiques engloutis sous les eaux du lac depuis près de 5 000 ans. Le MALP offre un éclairage exceptionnel sur la vie des hommes de ces rivages à deux époques, le Néolithique et l'an Mil.

**MUSÉE À TAILLE HUMAINE,
LE MALP OFFRE À TOUS
LES PUBLICS UN ACCÈS CONVIVAL
À DES RESSOURCES
DONT L'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE
EST UNANIMEMENT SALUÉ.**

Qui étaient les anciens habitants des bords du lac ? Comment vivaient-ils, comment ont-ils modelé le paysage, quelles empreintes y ont-ils laissées ? Les visiteurs sont invités à un cheminement thématique au fil duquel les deux époques se répondent. Un voyage temporel rare, grâce aux objets en excellent état si longtemps préservés par le milieu lacustre.

Une nouvelle ère s'ouvre pour les collections archéologiques du lac de Paladru. Près de quatre décennies de fouilles (1972 - 1986 pour le site néolithique des Baigneurs, 1972 - 2009 pour le site médiéval de Colletière) ont mis au jour des milliers d'objets, y compris en matières organiques, très bien conservés. Le public les a découverts à partir de 1988, grâce au petit musée archéologique ouvert dans un bâtiment municipal de Charavines, et lors d'expositions au Musée dauphinois à Grenoble, au Louvre ou au Grand Palais à Paris. Il manquait à ce patrimoine remarquable le lieu d'exposition qu'il méritait. C'est désormais chose faite avec l'ouverture du MALP, musée à rayonnement régional et national, passeur d'une histoire universelle.

Porté par le service Patrimoine culturel de la Communauté d'agglomération du Pays Voironnais (Isère), ce projet répond à la volonté de conserver et de valoriser ces collections pour les offrir à la curiosité du plus grand nombre. Il s'inscrit dans le cadre d'une politique culturelle affirmée à l'échelle du territoire, et vient enrichir l'offre touristique régionale dans un site naturel remarquable.

REPÈRES



MAÎTRE D'OUVRAGE

la Communauté d'agglomération
du Pays Voironnais (CAPV),
regroupant 31 communes
et 95 348 habitants.



6 M€ DE BUDGET dont

2,6 M€ pris en charge par la CAPV
1,14 M€ par L'État
1,12 M€ par la Région
1 M€ par le Département
140 000 € de Leader



PROJET ARCHITECTURAL

Basalt & A-Team (architecture)
Atelier àkiko
(muséographie-scénographie)

3 QUESTIONS À

Isabelle Dahy

DIRECTRICE
DU MALP

COMMENT LE MALP S'INSCRIT-IL DANS LE PAYSAGE ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAIS ?

Il s'agit d'un musée de territoire, adossé à son site, le lac de Paladru et ses rives, qui se trouve être un site exceptionnel d'un point de vue archéologique. Quoique modeste par sa taille, le MALP est riche de ses collections et s'inscrit pleinement dans une dynamique culturelle de territoire.

« UN MUSÉE DE TERRITOIRE POUR DES COLLECTIONS RARES »

EN QUOI LES COLLECTIONS DU MUSÉE SONT-ELLES EXCEPTIONNELLES ?

Les objets que nous exposons ont été mis au jour sous les eaux du lac, et nous présentons également le travail des fouilles subaquatiques, rarement donné à voir dans les musées français. Le public découvre comment s'opèrent ces recherches, comment l'eau et la craie du lac ont permis l'excellente conservation des objets et quelles méthodes innovantes ont été expérimentées pour préserver et exposer ceux-ci.

Les collections en elles-mêmes présentent un intérêt exceptionnel pour les deux périodes concernées. Pour le Néolithique, bien qu'il existe d'autres sites importants, notamment dans le Jura, le lac de Paladru a révélé des pièces rares, parmi lesquelles des poignards entiers avec leur manche. En outre le site des Baigneurs a été fouillé sur l'ensemble de sa surface et dans la durée, permettant de retracer avec précision les périodes d'occupation et le mode de vie de ses habitants. Pour l'an Mil, le site de Colletière a livré un corpus unique par sa richesse et la qualité de sa conservation, qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Celui-ci fournit un éclairage précieux sur cette période et sur la vie d'une petite colonie de paysans cavaliers.

COMMENT LES VISITEURS SONT-ILS CONVIÉS À ENTRER DANS CES UNIVERS SINGULIERS ?

Le MALP est un lieu de sensibilisation et d'ouverture à la curiosité du plus grand nombre. Nous nous considérons comme des passeurs entre la communauté scientifique et le grand public. C'est pourquoi la muséographie mise sur une immersion sensible, voire poétique. Nous proposons un cheminement thématique et non chronologique, où chacun peut appréhender l'exposition à son rythme et de façon interactive, grâce à des supports très divers : films, bandes sonores, tables interactives, écrans tactiles, maquettes.

Nous proposons bien sûr des programmes de médiation destinés à tous les publics, avec des visites guidées, des expositions temporaires, des conférences ou ateliers. À moyen terme, nous réfléchissons à une programmation intégrant l'actualité de la recherche archéologique, ainsi que des comparaisons avec d'autres lieux aux mêmes époques. Le MALP se veut un musée archéologique en mouvement.



UN PROJET DE LONGUE DATE

Alors que les fouilles sont en cours sur les deux sites du lac de Paladru, la qualité des vestiges mis au jour fait naître la volonté de partager ces découvertes avec le public. Les chantiers de Colletière et des Baigneurs organisent dès les années 1970 visites et journées « portes ouvertes » sur la base de fouille, alors installée sur l'actuel parking de la plage municipale de Charavines.

En 1988, la Maison de Pays, association créée à l'initiative des élus locaux et des archéologues, ouvre un espace d'exposition « provisoire » à Charavines, en attendant la réalisation d'un véritable musée. Le Département de l'Isère lance en 1995 un projet d'implantation sur la commune de Montferrat, puis soutient la Communauté d'agglomération du Pays Voironnais pour un nouveau projet à Paladru souhaité par son président Jean-Paul Bret.

La Communauté d'agglomération du Pays Voironnais reprend le dossier en 2014, sous l'impulsion de son président d'alors, Jean-Paul Bret. Le service Patrimoine culturel pilote le projet et le concours d'architecture et de muséographie est lancé.

UN MUSÉE-PIROGUE

OUVERT SUR LE LAC



© Basalt architecture

À quelques pas du lac, le MALP évoque une embarcation au profil épuré et aux tons rouille, rappelant l'un des objets emblématiques de ses collections, la pirogue médiévale. Sa silhouette inscrit le musée dans le décor du village avec poésie. L'architecture contemporaine du bâtiment, avec sa façade bardée de métal oxydé et son toit végétalisé, privilégie la sobriété, en cohérence avec le projet de ce musée à taille humaine et ouvert à tous.

Le corps central, de plain-pied, accueille les espaces d'exposition, tandis que les bureaux et les espaces de médiation (ateliers pédagogiques, conférences) prennent place dans un cube accolé. L'entrée se fait par un parvis à l'est, aménagé comme une esplanade en gradins épousant le dénivelé naturel du terrain.

L'approche de l'espace d'exposition imite la descente vers le lac et conduit les visiteurs à rejoindre doucement la surface puis à s'immerger pour découvrir les collections, comme les archéologues avant eux. Deux passerelles latérales, retraçant notamment l'aventure des fouilles subaquatiques, surplombent légèrement l'exposition, telles deux berges.

Épousant la pente extérieure, de douces restanques s'étagent depuis le parvis jusqu'au lac, dans un jardin planté d'espèces végétales variées. Un fil d'eau descendant la colline rappelle la présence des ruisseaux dans ces vallons.

À l'ouest, la proue du musée offre un belvédère-terrace donnant sur le lac, qui fait le lien entre intérieur et extérieur, laissant deviner l'espace d'exposition depuis les jardins.

Le nouveau musée s'ajuste avec délicatesse dans le tissu du bourg, entre le Pré Garrot et le village, dans le respect du bâti existant. Il s'inscrit dans le projet urbain « Cœur de village » de la commune, qui prévoit la création d'un nouveau quartier, lié à la rue principale et aux équipements communaux.

LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU PAYS VOIRONNAIS A INSCRIT CE CHANTIER DANS LE CADRE D'UNE DÉMARCHÉ DE HAUTE QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE (HQE), RESPECTUEUSE DU CADRE NATUREL ET DE LA VIE VILLAGEOISE.

REPÈRES



ARCHITECTE

Agence Basalt

MUSÉOGRAPHIE

Atelier àkiko



1 209 M²

de surface totale
dont **614 m²** de surface
d'exposition



142 PERSONNES

capacités d'accueil
dans les espaces d'exposition,
25 à 30 enfants par atelier.



MATÉRIAUX

bardage métallique
(acier Corten), toit végétalisé,
vitrages teintés, pierre naturelle.



DÉMARCHÉ HQE

conception bioclimatique,
suppression des gaspillages
d'énergie, chauffage granulés
bois, accès piétons ou semi-
piétons, chantier propre...

3 QUESTIONS À

Vincent Laroëre

ARCHITECTE ET COORDINATEUR
DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE (AGENCE BASALT)

QUELS ÉTAIENT LES ENJEUX DU PROJET ARCHITECTURAL DU MALP ?

La particularité du MALP réside dans son environnement. C'est à la fois un musée qui parle du lac et qui n'est pas directement implanté sur les rives du lac. Il s'inscrit dans le village, entre le Pré Garrot, le nouveau quartier à venir et des maisons voisines. Nous devons donc nous insérer sur cette parcelle en longueur en travaillant l'intégration du bâti avec soin.

« UN BÂTIMENT EN PENTE DOUCE »

CELA VAUT AUSSI POUR LE TOIT, TRÈS DISCRET DEPUIS LES HAUTEURS DU VILLAGE...

Absolument, la « cinquième façade » a constitué un enjeu supplémentaire. Nous ne souhaitons pas afficher d'installations techniques sur le toit, qui auraient dégradé la vue depuis les collines. Or un musée exige des équipements importants pour préserver les œuvres (ventilation, chauffage...). Nous avons imaginé des solutions pour installer ceux-ci ailleurs, et laisser place à un toit végétalisé, plus discret.

QUELLE A ÉTÉ VOTRE APPROCHE POUR CONCEVOIR LE BÂTIMENT ?

Le MALP est d'abord un projet dans la pente ! Nous avons respecté la topographie de cette parcelle s'inclinant vers le lac, en intégrant la pente à l'extérieur, avec les restanques qui cheminent jusqu'aux berges, et à l'intérieur, avec une approche de l'exposition en pente douce. Cette approche rejoint la spécificité du musée, dont les collections sont issues de fouilles subaquatiques.

L'architecture et la scénographie créent un lieu immersif, où l'on a l'impression d'entrer dans le lac via des strates successives, avant d'en émerger en fin de parcours sur le belvédère. Celui-ci offre alors une vue large sur le lac et le paysage, à la proue de ce bâtiment dont la forme évoque une coque de bateau.



UNE IMMERSION SENSIBLE

DANS L'HISTOIRE



© Atelier akiko, Basalt architecture

LA SCÉNOGRAPHIE DU MUSÉE INVITE À L'EXPLORATION ET À UNE RENCONTRE PRESQUE INTIME AVEC LES HOMMES AYANT VÉCU EN CE LIEU IL Y A 4 600 ET 1 000 ANS. LA VISITE EST CONÇUE COMME UNE EXPÉRIENCE SENSIBLE, ENTRE ÉMOTION ET DÉCOUVERTE HISTORIQUE.

Dès l'entrée dans l'espace d'exposition, les visiteurs sont plongés dans une atmosphère sonore qui rappelle l'environnement naturel du site: léger clapotis des eaux et bruits de la forêt.

Accédant aux collections par une pente douce, ils progressent sur un sol sombre comme les terres asséchées du lac. De part et d'autre du chemin central, ils découvrent les collections de façon thématique, les deux époques se répondant: à gauche le Néolithique, à droite l'an Mil. Ils sont invités à déambuler d'un thème à l'autre suivant leur curiosité: habitat, alimentation, artisanat et savoir-faire, vie domestique, chasse, armes...



© Atelier akiko, Basalt architecture



© Atelier akiko, Basalt architecture

Les supports multimédias ajoutent une dimension ludique à cette approche immersive. Un court-métrage présente ainsi avec poésie le site et l'exposition permanente, mêlant images réelles et peintures sur verre animées, et donnant la parole au lac lui-même. Des maquettes au 1/100° des deux villages, néolithique et médiéval, figurent l'occupation des lieux, tandis que les techniques de construction sont restituées dans une vidéo 3D. Des petits films expliquent les techniques de filage et de taille de pierre au Néolithique.

Sur les passerelles, trois écrans tactiles et un film présentent les opérations d'archéologie subaquatique et les méthodes de conservation des objets issus du milieu lacustre. Une table de jeu interactive propose des énigmes à résoudre en équipe, à partir de l'exposition. Une seconde table interactive près du belvédère présente l'évolution du climat et des paysages au cours des millénaires, ainsi que l'interaction entre les hommes et les milieux naturels. En fin de parcours, des bornes audio offrent à l'écoute deux légendes du tour du lac racontées par des comédiens.

3 QUESTIONS À

Gilles Vignier

SCÉNOGRAPHE
(ATELIER ÀKIKO DESIGNERS)

COMMENT AVEZ-VOUS ORGANISÉ CE GRAND ESPACE D'EXPOSITION OUVERT ?

Nous avons imaginé ce vaste plateau comme une métaphore du lac qui se serait retiré, laissant à découvert les vestiges engloutis et invitant les visiteurs à explorer le site. D'où la descente en pente douce vers l'espace d'exposition et les deux passerelles comme des berges sur les côtés. Quant aux poteaux soutenant la structure, ils ont été implantés de façon irrégulière, suggérant la forêt présente aux abords du lac. Nous avons évité les séparations et nous essayons de laisser libre l'espace en hauteur, en écho au paysage ouvert du lac.

« OFFRIR UNE PROXIMITÉ AVEC LES COLLECTIONS »

QUELLE PRÉSENTATION AVEZ-VOUS CHOISIE POUR LES COLLECTIONS ?

Les collections sont présentées de façon thématique, et non chronologique, de façon à laisser les visiteurs arpenter à leur guise ce terrain d'exploration. On peut ainsi s'intéresser à l'habitat, ou aux techniques de tissage, et faire des allers-retours sur ces thèmes entre les deux périodes. Il faut saluer l'impressionnant travail de restauration qui a été accompli. Plus on découvre les objets restaurés, plus on mesure à quel point ces collections sont étonnantes.

COMMENT LE TRAVAIL MUSÉOGRAPHIQUE S'EST-IL ARTICULÉ AUTOUR DE CES OBJETS ?

Il est très touchant de découvrir ces chaussures, ces cuillères, ces traces d'une vie quotidienne proche de la nôtre par bien des aspects. Nous avons voulu transmettre cette émotion en offrant la plus grande proximité avec les objets. La faible hauteur du mobilier facilite l'accès aux enfants et tend à rapprocher les visiteurs de la position des archéologues, la plus proche possible du sol. Notre souhait comme celui des équipes du musée est de transmettre un discours pédagogique, mais aussi poétique, au plus près des hommes qui ont vécu ici il y a si longtemps.

DES TÉMOIGNAGES PRÉCIEUX

SUR LE NÉOLITHIQUE ET L'AN MIL



© Dripmoon

Rares sont les sites archéologiques ayant livré autant de pièces en excellent état de conservation que le lac de Paladru.

L'eau et la craie lacustre ont préservé aussi bien des objets en bois, terre cuite et métal que des cuirs, des fibres végétales et des textiles, des graines ou des pollens.

Ces vestiges exceptionnels offrent des instantanés de la vie quotidienne de deux communautés en pleine activité, l'une au Néolithique, l'autre en l'an Mil.

Le site de Paladru est incontournable pour les archéologues et les historiens de ces deux périodes. Avec le MALP, le grand public découvre à son tour ces collections étonnantes.

Néolithique

LES PREMIERS AGRICULTEURS

À la fin du Néolithique, des hommes s'installent sur l'actuel lieu-dit « les Baigneurs ». Deux habitats s'y succèdent, entre 2669 et 2652 av. J.-C., puis 40 ans plus tard, jusqu'à l'abandon du site en 2598 av. J.-C., lors d'une remontée des eaux du lac.

Les fouilles du site ont mis au jour des vestiges permettant de reconstituer avec précision l'habitat de cette petite colonie, ainsi que son occupation de l'espace. La maquette au 1/100^e exposée en début de visite figure les cinq maisons avec leurs annexes et greniers, bâties sur la plage de craie lacustre et séparées des champs et pâtures par une petite clôture.

Élevage, cultures vivrières, pêche, chasse, cueillette : l'alimentation des premiers habitants est détaillée grâce à l'analyse des restes et objets trouvés sur place. Un précieux témoignage sur cette période de transition vers un mode de vie sédentaire et agricole, où le territoire est désormais mis en culture.

Des outils de pierre (silex, roches) et de bois évoquent des savoir-faire variés : couteaux à moissonner, polissoirs, aiguisoirs, raclours... La présence de haches et poignards complets, avec leur manche en osier, est exceptionnelle. Le travail des fibres végétales (vannerie, filage, couture) est attesté par des restes de pelotes, tissus, paniers, fuseaux à tisser, aiguilles. Des récipients en terre cuite (coupes, jarres, pots, marmites, bouteilles, etc.) témoignent de l'évolution des techniques de poterie entre les deux périodes d'occupation.

D'autres éléments fournissent en outre les indices des échanges de ces communautés avec d'autres régions : ambre de la Baltique, silex de l'ouest de la France, cuivre du sud...

DES PAYSANS CAVALIERS

Autour de l'an Mil, l'accroissement démographique et la montée en puissance de pouvoirs locaux poussent à occuper de nouvelles terres. Trois petites colonies – 200 à 300 personnes – s'installent sur les bords du lac de Paladru, sans doute sous l'impulsion d'un seigneur commanditaire. Le site de Colletière documente de façon spectaculaire le mode de vie d'alors : c'est l'un des plus originaux et des plus importants d'Europe pour cette période.

Une ferme fortifiée s'implante sur la presque marécageuse de Colletière en 1007. Le défrichage des forêts alentour permet de construire sur de puissants pieux enfoncés dans la craie du lac, à l'aide d'outils de levage sophistiqués. Plus de 1 000 arbres servent à ce chantier.

Trois bâtiments de statuts différents sont construits : un édifice de grande dimension flanqué d'une écurie, deux bâtiments plus modestes, à la fois résidentiels et artisanaux (forge, taillanderie, fours, atelier textile). Une palissade protège l'ensemble, qu'un ponton relie à la terre ferme, où sont cultivés les champs et gardés les animaux d'élevage. Une forte remontée des eaux aux alentours de 1035 contraint la petite colonie à fuir.

Les objets trouvés, ainsi que le style des constructions, traduisent le caractère aristocratique de cet habitat. Ces paysans et artisans étaient des cavaliers et des soldats, comme en témoignent les nombreux restes de harnachement et d'équipement de chevaux (dont un remarquable troussequin sculpté) et des pièces d'armement exceptionnelles : hache d'armes et arbalètes très rares, arcs, lances, javelots.

La taillanderie était une spécialité des habitants de Colletière, qui ont possédé trois forges et laissé une imposante collection de couteaux et de lames. D'autres artisans travaillaient le bois (charpentiers, menuisiers). Nombre de vases complets ou reconstituables ont été découverts sur le site, formant un ensemble très varié. Ces poteries témoignent d'une maîtrise technique du façonnage (usage d'un tour rapide) comme de la cuisson.

Des outils de bourrelier et de cordonnier, de même que de nombreux fragments de chaussures ont été mis au jour. Les découvertes réalisées sur le site de Colletière attestent l'existence d'une chaîne complète de production de vêtements : écrasement des tiges de lin et de chanvre, tonte des moutons, treillage, peignage, filage, tissage.

Le lac était bien sûr un élément essentiel dans la vie de cette communauté. Une pirogue creusée dans un tronc de chêne a été découverte sous l'eau, ainsi que de nombreux flotteurs en bois. Ceux-ci pourraient avoir servi à la pêche au filet ou à la ligne.

Jeux de société, instruments de musique, dont certains très peu présents ailleurs en Europe, objets de parures et de toilette, pièces de monnaie, signalent une certaine aisance des habitants de Colletière. Ceux-ci formaient une colonie de paysans libres et cavaliers armés au service d'un seigneur : un modèle social original, que les historiens peuvent reconstituer grâce à la profusion d'objets en bon état livrés par le lac de Paladru.



© Dripmoon

Entretemps

DE LA FIN DU NÉOLITHIQUE À L'AN MIL

Après l'abandon du site au Néolithique, et avant l'installation des paysans cavaliers de l'an Mil, les bords du lac de Paladru ont connu quelques occupations sporadiques. Les populations gallo-romaines ont laissé des traces d'installations modestes, liées aux activités de pêche, de récolte du chanvre et des roseaux.

Une statuette du « dieu au maillet », Sucellus (dieu gaulois protecteur des récoltes et des troupeaux, honoré par les tonneliers et les bûcherons), quelques céramiques allobroges, des tuiles en terre cuite témoignent de cette période.

À quelques kilomètres de là, dans les faubourgs de Voiron, s'implante la villa Sermoringa – Sermorens –, important domaine agricole témoin de la présence romaine, avec ses thermes et ses mosaïques. Habitée du I^{er} au X^e siècle, elle devient chef-lieu de ce comté carolingien en 858. Des objets datant du I^{er} au IV^e siècle témoignent du mode de vie des habitants de la villa : canif, lampe à huile, appliques de ceintures, céramiques.



© Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère

REPÈRES



PRÈS DE 580
PIÈCES EXPOSÉES
AU MALP,
sur les **20 000 trouvées**
dans le lac.



LA SÉLECTION DES OBJETS
a été opérée par le MALP
avec le concours du Musée dauphinois,
des archéologues M. Colardelle,
J.-P. Moyné, E. Verdel pour la partie
médiévale, et de nombreux
contributeurs scientifiques.

LA COLLECTION EXPOSÉE AU MALP EST UN DÉPÔT DE DIFFÉRENTS MUSÉES.

Les découvertes anciennes sont la propriété de l'État (musée d'Archéologie nationale), de la Ville de Vienne (musées de la Ville de Vienne), du Département de la Savoie (Musée savoisien). Les objets mis au jour depuis 1972 sont la propriété du Département de l'Isère, grâce au don de la SCI du Lac propriétaire du lac de Paladru.

LE MALP A ÉTÉ ACCOMPAGNÉ par un comité scientifique composé de :

- **Lionel Bergatto**, conseiller musée à la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes
- **Yves Billaud**, conservateur en chef du Patrimoine, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines,
- **Michel Colardelle**, conservateur en chef honoraire du Patrimoine,
- **Olivier Cogne**, directeur du Musée dauphinois,
- **Patricia Guillermin**, conservatrice du Patrimoine,
- **Jean-Pascal Jospin**, conservateur en chef du Patrimoine,
- **Catherine Louboutin**, conservatrice en chef du patrimoine honoraire,
- **Jean-Pierre Moyné**, historien, archéologue,
- **Éric Thirault**, professeur des universités, Lyon III.

Aimé Bocquet (1929-2017)

RESPONSABLE DES FOUILLES SUR LE SITE
NÉOLITHIQUE DES BAIGNEURS

« [...] les conditions qui ont fait abandonner le dernier village sont telles que nous avons retrouvé les restes d'une communauté en pleine activité, à un tel point que l'archéologie en devient ethnologie. C'est un cas unique augmentant encore la valeur de ses vestiges [...].

Jusqu'en 1986, date de la fin des fouilles, deux poignards avec traces de manche seront encore sortis et un autre dont l'emmanchement complet est assez extraordinaire: une large plaque d'écorce de bouleau repliée sur la poignée du silex est entourée d'un gainage de fil. [...] Cinq poignards avec manches ou traces de manches en un mois sur le même site, quelle première en Europe!

[...]

Si les musées français ne présentaient pas encore de manche de hache néolithique alors qu'ils regorgent de lames coupantes en silex ou en roches dures, Charavines allait combler ce déficit: 22 pour des haches ou des herminettes, entiers ou fragmentés. Un record qui nous a permis d'établir les types utilisés.

[...]

Les maisons édifiées au bord du lac à Charavines sont plus grandes que celles que l'on connaît généralement à cette époque autour des lacs alpins ou suisses. Plus vastes mais aussi très solides car profondément plantées dans la craie lacustre. Des pieux solides, enfoncés sur 3 à 4 m de profondeur, supportant poutres et toitures, voilà comment est construite une maison familiale.

[...]

On dispose de documents suffisants pour imaginer les jours de ces paysans, cueilleurs, éleveurs et chasseurs tout à la fois, soumis au travail saisonnier de la terre et aux tâches domestiques comme la fabrication des galettes de céréales et la cuisson de la viande ou des bouillies. Recherche de l'argile pour les récipients, des végétaux pour les fibres textiles, du bois d'essences variées pour réparer les murs, les toits, faire des ustensiles et bien d'autres choses encore, font partie des tâches courantes. Si le silex pour les outils, souvent frustes, provenait des alluvions morainiques voisines, ceux de bonne qualité étaient taillés dans du matériau importé, venu parfois de très loin, de Touraine par exemple. Certaines activités, textile, poterie, fabrication de manches de hache, de cuillères et de peignes à tisser, étaient à la base d'un commerce rémunérateur qui permettait d'acquérir biens et matériaux indispensables.»

Extraits de *Les oubliés du lac de Paladru*,
par Aimé Bocquet (2011)



3 QUESTIONS À

Michel Colardelle

ARCHÉOLOGUE, CO-DIRECTEUR DES FOUILLES
SUR LE SITE MÉDIÉVAL DE COLLETIÈRE

EN QUOI LE SITE MÉDIÉVAL DE COLLETIÈRE EST-IL UNIQUE EN FRANCE ?

Colletière est le seul site lacustre en France pour l'an Mil, une période charnière sur laquelle les historiens s'interrogent encore beaucoup. Il a permis d'approfondir l'hypothèse d'un optimum climatique à l'époque de son occupation, entre 1007 et 1035 environ, avec l'installation d'un climat plus chaud et sec. Celui-ci a favorisé les cultures céréalières et permis l'implantation d'habitats sur les plages asséchées du lac. Le temps d'occupation ayant été très court, nous disposons d'un condensé de vie sur une ou deux générations.

« LA VIE DE GUERRIERS AU SERVICE D'UN SEIGNEUR LOCAL »

QUE NOUS APPREND L'HISTOIRE DE L'OCCUPATION DU SITE ?

Les raisons politiques de cette implantation à Colletière nous éclairent sur cette période historique. Nous sommes à l'époque où les territoires médiévaux s'organisent sur les décombres de l'administration carolingienne, et dans un contexte de développement démographique et agraire. Les seigneurs locaux commencent à ériger des fortifications privées, telle la motte castrale du Châtelard, toute proche du lac, autour de 1040. Dans ce territoire de marches, de frontières, les colons du lac de Paladru sont au service de quelque commanditaire (on ignore lequel), avec pour mission l'occupation du site, qu'ils ont le droit d'exploiter.

QUI SONT CES COLONS DU LAC DE PALADRU ?

Ce sont des guerriers à cheval, entraînés pour la guerre, comme en témoignent des objets uniques mis au jour à Colletière : arçon de selle sculpté, éperons, lances, arbalètes...

Ils sont libres – l'esclavage vient tout juste d'être aboli – mais dépendent d'un commanditaire : ce sont des « ministériaux ». Ils exploitent le territoire pour eux-mêmes, et font sans doute travailler d'autres gens. Il a fallu beaucoup de bras pour défricher ces hectares de forêt et abattre le millier d'arbres utilisés pour l'édification des bâtiments. Ils sont paysans, mais aussi artisans ; de très nombreux métiers et savoir-faire sont représentés sur place. Les objets découverts racontent de façon extraordinaire cette vie ordinaire, que nul autre site ne documente avec ce degré de précision. Nous avons sous les yeux toutes les saisons de la vie de ces soldats paysans.



© Basalt architecture

Néolithique



Couteau à moissonner du Néolithique, en silex et à manche en osier enroulé. Un exemplaire rare en Europe par la qualité de son emmanchement.



Les occupants du site des Baigneurs travaillent les fibres végétales (chanvre, lin...) pour confectionner cordes, nattes, tissus, filets ou paniers. Ce fond de panier est l'un des plus anciens connus en Europe occidentale, et témoigne d'une grande maîtrise de la vannerie.



L'argile locale permet de fabriquer des récipients en terre cuite, pour la cuisine et le stockage. Certains vases en céramique fine et lustrée sont caractéristiques du lac de Paladru.



Les peignes de coiffe sont taillés dans des plaquettes de buis et leurs dents détachées avec un silex. Les peignes du site des Baigneurs sont caractérisés par leur encoche sur le dos.



Ce marteau en frêne et bois de cerf, finement poli, est un mystère pour les archéologues. Son manche trop frêle pour un outil et son fini soigné laissent penser qu'il pourrait s'agir d'un symbole de pouvoir ou d'une fonction particulière.



De la petite cuillère à la grande louche, une abondante collection de cuillères en bois d'if a été découverte sur le site des Baigneurs, signe de l'importance du travail du bois au Néolithique.

An Mil



Cet arçon de selle sculpté en bas-relief signale le statut militaire des habitants de Colletière. Son décor, composé d'une croix et de deux lions, renvoie aux motifs de la sculpture religieuse de l'an Mil. Les selles du lac de Paladru sont parmi les plus anciennes retrouvées en Europe.



Objets de parure et de toilette. De nombreux peignes en bois ont été retrouvés, parfois décorés en pyrogravure, témoignant du soin des chevelures. Agrafes et épingles en laiton ou en étain ferment et ornent les pans de vêtements.



De nombreux fragments de chaussures de toutes pointures (du bébé à l'adulte) ont été mis au jour à Colletière. Les outils de cordonnerie également très présents témoignent de l'artisanat du cuir pratiqué sur le site.



Pointes de flèches et carreaux d'arbalètes en fer. Arcs et arbalètes sont nombreux dans l'armement des cavaliers de Colletière. Deux sortes d'arbalètes ont été mises au jour, dont l'une, avec une détente en « bec d'oiseau » en bois, est un cas unique en archéologie médiévale.



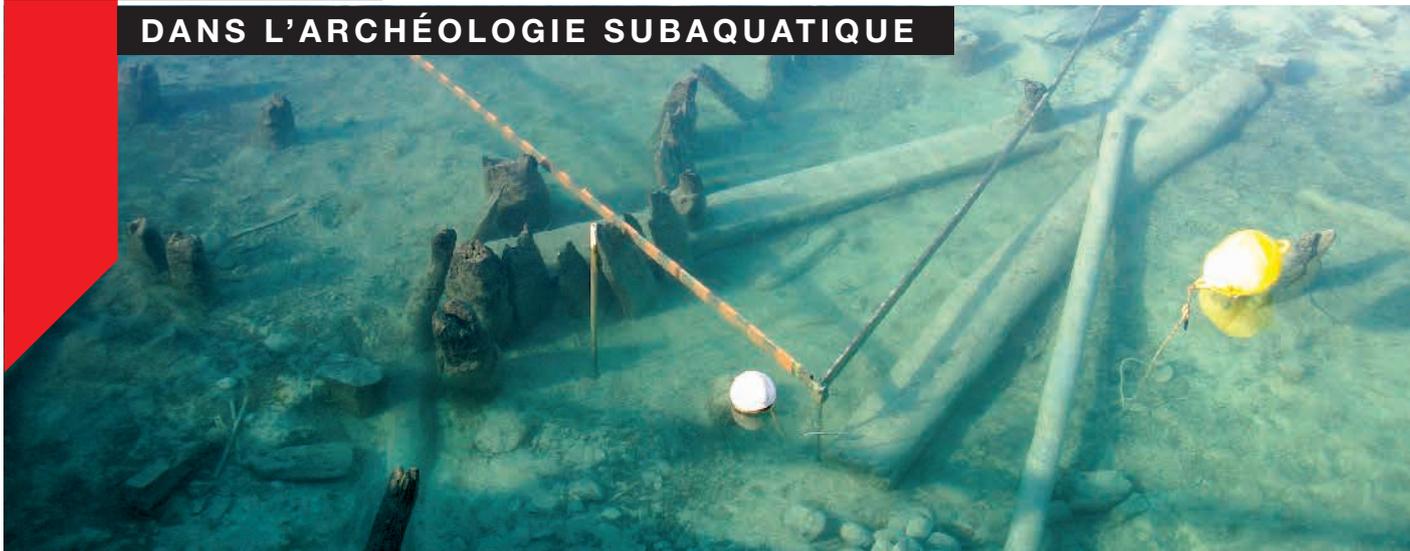
Cette pirogue découverte sur le site de Colletière est creusée dans un tronc de chêne. Elle a été utilisée pour la pêche en eaux profondes et pour le transport de personnes ou de cargaisons d'une rive à l'autre, avant d'être transformée en mangeoire.



Pièces de jeu d'échecs et dé en bois, jetons de trictrac en os. Les habitants de Colletière pratiquent les jeux de société selon leur statut social. Le jeu d'échecs est réservé à la famille dominante, tandis que le trictrac, plus populaire, est joué dans les autres maisons.

UNE PLONGÉE

DANS L'ARCHÉOLOGIE SUBAQUATIQUE



© Musée dauphinois, Département de l'Isère

Dès 1972, le lac de Paladru devient un terrain d'expérimentation puis de perfectionnement des techniques de fouilles subaquatiques. Les archéologues se font plongeurs. L'exposition permanente du MALP permet de découvrir cette forme particulière d'archéologie, ainsi que les méthodes de conservation des objets découverts sous l'eau.

Les visiteurs se plongent dans l'aventure des pionniers de ces fouilles lacustres. De nombreux bénévoles explorèrent le site néolithique des Baigneurs, sous la houlette d'Aimé Bocquet, préhistorien amateur qui réalisa un travail d'une qualité scientifique remarquable, et le site médiéval de Colletière, sous la direction de Michel Colardelle et d'Éric Verdel, archéologues spécialistes de la période.

Par ailleurs, une présentation simple et pédagogique des méthodes scientifiques employées lève le mystère sur les révélations faites par le lac. Parmi celles-ci :

- **la dendrochronologie**, l'étude des cernes du bois, fournit une datation des événements (sécheresses, abattage...) à l'année près,
- **la palynologie**, l'étude des pollens, et la carpologie, celle des graines, dessinent les paysages du passé et racontent des habitudes alimentaires,
- **l'archéozoologie**, l'étude des relations hommes/animaux et l'examen des ossements animaux renseignent sur les modes de vie et les pratiques alimentaires.

Des techniques

DE CONSERVATION PIONNIÈRES

Une fois sortis de leur milieu aquatique protecteur (milieu anaérobie, sans oxygène), les objets découverts sont menacés de dégradation irrémédiable en l'absence de traitement spécifique. L'enjeu est majeur pour les archéologues du lac de Paladru dès les années 1970, quand les méthodes de conservation des matériaux organiques sont encore peu maîtrisées. Il faut alors se montrer innovant.

L'exposition invite à découvrir les différentes techniques mises au point, notamment celle que le Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble a initiée avec Michel Colardelle, alliant l'usage d'une résine et l'irradiation sous rayons gamma. Ce procédé a donné naissance à l'atelier ARC Nucléart en 1973, devenu depuis une référence mondiale. Il a traité des milliers de pièces en bois gorgé d'eau et œuvre toujours au service du patrimoine archéologique.

REPÈRES

1854

Premières fouilles en milieu humide, conduites par **Ferdinand Keller** sur les bords du lac de Zürich en Suisse.

1870-1885

Ernest Chantre, professeur à la faculté de Lyon, fouille la zone des Grands Roseaux au lac de Paladru et identifie un site carolingien.

1903

Le géologue **Victor Paquier** découvre le site médiéval de Colletière.

1921

À la faveur d'une baisse du niveau du lac, **Hippolyte Müller**, fondateur du Musée dauphinois, identifie et date le site néolithique des Baigneurs et le site médiéval de Colletière.

1971-72

Des projets de travaux portuaires à Charavines déclenchent des fouilles de sauvetage. Premiers relevés et sondages durant l'hiver.

1972

Début des fouilles subaquatiques. **Aimé Bocquet** dirige celles du site néolithique ; **Michel Colardelle** et **Éric Verdel** supervisent celles du site médiéval.

1973

Création d'**ARC Nucléart**, laboratoire du Commissariat à l'énergie atomique de Grenoble dédié à la conservation hors de l'eau des objets en matériaux organiques.

1986

Fin des fouilles sur le site néolithique des Baigneurs.

1972

Le site médiéval de Colletière est classé site d'intérêt national.

2009

Fin des fouilles sur le site médiéval de Colletière.

INFORMATIONS PRATIQUES



Ligne G du Pays Voironnais, depuis Voiron.
Horaires : www.paysvoironnais.com
Ligne 1380 de Transisère, depuis Voiron
ou Les Abrets. Horaires : www.transisere.fr



Horaires d'ouverture

POUR LES INDIVIDUELS

→ PÉRIODE ESTIVALE (avril - octobre)

Du mardi au dimanche de 10h à 12h30
et de 14h à 18h

→ PÉRIODE HIVERNALE (novembre - mars)

Samedi, dimanche et vacances scolaires
de la zone A, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

POUR LES GROUPES

Le musée sera ouvert toute l'année du mardi au dimanche
de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, sur réservation.



Visites

- Pour les visites individuelles, des audioguides sont à disposition au musée et des visites guidées sont proposées.
- Un programme complet et détaillé d'activités est en cours d'élaboration.
- Les enfants peuvent faire la visite avec « Mon p'tit sac découverte », un kit conçu pour eux.
- Visites guidées proposées aux groupes sur réservation.
- Scolaires : accueil réservé en lien avec le musée.
- Adaptées : le musée est accessible aux personnes porteuses de handicap et à mobilité réduite.

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE PALADRU

51, rue du Musée
38850 Villages du Lac de Paladru
Tél. : à venir
Site Internet : www.malp.fr

COMMUNAUTÉ DU PAYS VOIRONNAIS

40, rue Mainssieux
CS 80363 - 38516 Voiron Cedex
Tél. : 04 76 93 17 71

www.paysvoironnais.com

soutenu par :



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

isère
LE DÉPARTEMENT



en partenariat
avec :

**MUSÉE
DAUPHINOIS
GRENOBLE**

MaLP
MUSÉE
archéologique
LAC DE PALADRU

PAYS VOIRONNAIS
Communauté du Pays Voironnais